

Yevhenii Melnyk,

docteur en pédagogie, maître de conférences,
professeur associé au département des langues étrangères et de la traduction,
Faculté des relations internationales, Université nationale d'aviation, Kyïv,
ORCID iD: 0000-0003-4892-1151
eugene_melnyk@ukr.net

QUAND UNE CHANSON DEVIENT UN TEST DE GRAMMAIRE FRANÇAISE INSOLITE

La fiche pédagogique présente l'ensemble d'activités unies par le thème « Un test de grammaire ». L'objectif de ces activités est de faire faire aux étudiant.e.s du niveau B2 un test de grammaire française sous forme d'exercice de correction d'erreurs diverses dans un texte authentique. Le contexte et les activités pour une pratique visant au contrôle des compétences orthographiques et grammaticales des étudiant.e.s, ainsi qu'à la compréhension et l'expression orale et écrite, se basent sur le texte de la chanson « C'est la faute à l'amour » qui comporte les fautes d'orthographe et de grammaire les plus fréquentes faites par les Français. L'ensemble d'activités proposé permettra aux étudiant.e.s de vérifier leurs acquis orthographiques et grammaticaux tout en révisant plusieurs règles fondamentales de la langue française.

Mots-clés : apprentissage du français ; chanson française ; test de grammaire ; orthographe ; grammaire ; règles ; fautes (erreurs).

Євгеній Мельник,

кандидат педагогічних наук, доцент,
доцент кафедри іноземних мов та перекладу,
Факультет міжнародних відносин,
Національний авіаційний університет, м. Київ,
ORCID iD: 0000-0003-4892-1151
eugene_melnyk@ukr.net

КОЛИ ПІСНЯ СТАЄ НЕЗВИЧАЙНИМ ТЕСТОМ ІЗ ФРАНЦУЗЬКОЇ ГРАМАТИКИ

Методична розробка містить комплекс завдань, об'єднаних темою «Тест із граматики». Метою цих завдань є виконання студентами рівня B2 тесту з граматики французької мови у формі вправи на виправлення різноманітних помилок в автентичному тексті. Контекст і завдання для контролю орфографічної та граматичної компетенцій студентів, а також вправлення в рецептивних і продуктивних видах мовленнєвої діяльності, будуються на тексті пісні «C'est la faute à l'amour», який містить типові орфографічні та граматичні помилки, притаманні мовленню французів. Запропонований комплекс завдань дозволить студентам перевірити їхні орфографічні та граматичні навички і повторити значну кількість фундаментальних правил французької мови.

Ключові слова: вивчення французької мови; французька пісня; тест із граматики; орфографія; граматика; правила; помилки.

Yevhenii Melnyk,

Doctor of Pedagogy, Associate Professor,
Associate Professor of the Department
of Foreign Languages and Translation,

Faculty of International Relations,
National Aviation University, Kyïv,
ORCID iD: 0000-0003-4892-1151
eugene_melnyk@ukr.net

WHEN A SONG BECOMES AN UNUSUAL FRENCH GRAMMAR TEST

This work has a set of tasks united by the topic "A grammar test". The purpose of these tasks is to do a French grammar test by students at the B2 level, who have to correct different errors in an authentic text. The context and the tasks for checking students' orthographic and grammatical competences, as well as for practicing receptive and productive skills, are based on the lyrics of the song "C'est la faute à l'amour". The lyrics contain typical spelling and grammar mistakes which are often made by French native speakers. The proposed set of tasks will allow students to test their orthographic and grammar skills and review a significant number of fundamental French rules.

Key words: learning French; French song; grammar test; orthography; grammar; rules; mistakes (errors).

Quand une chanson devient un test de grammaire française insolite : « C'est la faute à l'amour » (FICHE ENSEIGNANT)

NIVEAU : à partir du niveau B2 (adultes)

OBJECTIFS LINGUISTIQUES

- Contrôle des compétences orthographiques et grammaticales
- Exercice de correction de fautes d'orthographe et de grammaire dans un texte authentique
- Révision de plusieurs règles d'orthographe et de grammaire concernant la conjugaison des verbes, le choix des temps et des modes (l'indicatif ou le subjonctif, le conditionnel ou l'imparfait ?), le nombre des noms et des adjectifs, l'emploi des pronoms, des prépositions et des conjonctions
- Compréhension orale et écrite
- Expression orale et écrite

DURÉE : 1h 30

MATÉRIEL

La chanson « C'est la faute à l'amour » de Gérémy Crédeville (<https://youtu.be/o8ZiNrCnVRY>) ; 2 documents à exploiter (Doc. 1–2)

Les étudiant.e.s sont obligé.e.s de faire, de temps en temps, un test de grammaire qui sert à vérifier leurs compétences grammaticales. Répondre aux questions sur les verbes, les temps, les modes, les pronoms, les prépositions, etc. leur permet de connaître leur niveau général en grammaire, de savoir ce qui doit être amélioré, d'apprendre de leurs erreurs et de renforcer leur motivation.

Un test de grammaire se compose traditionnellement d'un certain nombre de questions auxquelles il faut répondre en choisissant, à chaque fois, une des options données, par exemple :

Quelle est l'option correcte ? (Quelle est la bonne réponse ?)

Elle s'est _____ les yeux.

- a. maquillée
- b. maquillées
- c. maquillé
- d. maquillés

Cependant, en plus des tests à choix multiple, il existe d'autres formats de contrôle des acquis grammaticaux, dont un test sous forme d'exercice de repérage et de correction d'erreurs diverses dans un texte. Ce type de test pose plus de problèmes aux étudiant.e.s car il demande beaucoup plus d'attention et de concentration, un certain esprit critique, des compétences grammaticales parfaites pour repérer les erreurs, les corriger et ne pas se tromper en prenant la bonne forme pour une faute. Les textes à corriger peuvent être spécialement créés pour cet exercice ou authentiques, et dans le dernier cas, la recherche de matériaux didactiques réserve parfois des surprises ! La fiche pédagogique ci-dessous en est la preuve, et les activités qui y sont proposées, dépassent largement le cadre d'un test de grammaire traditionnel.

• MISE EN CONTEXTE / PRÉAMBULE

Selon son interprète, la chanson que vous allez entendre, est une chanson d'amour. Vous connaissez sans doute beaucoup de chansons d'amour. Pouvez-vous en citer quelques titres ? Quelle est votre chanson d'amour préférée ? D'habitude, comment sont les chansons d'amour ? Quelles émotions suscitent-elles ? Vous est-il déjà arrivé de pleurer en écoutant une chanson d'amour ? A votre avis, une chanson d'amour pourrait-elle faire rire le public ? A quelle(s) condition(s) ?

• PREMIÈRE ÉCOUTE

Écoutez la chanson, faites attention aux réactions du public. Soyez prêts à répondre aux questions suivantes :

- 1) Aimez-vous l'interprète et sa manière de chanter ?
- 2) Y a-t-il quelque chose, dans le texte, qui heurte vos

oreilles ? En écoutant, prenez des notes pour nous faire part de vos impressions pendant notre discussion.

• DISCUSSION

Comment pouvez-vous décrire la chanson que vous venez d'entendre ? Doit-on la prendre au sérieux ? Que pensez-vous de l'interprète, de sa manière de chanter et du texte de la chanson ? Qu'est-ce qui vous a surpris le plus au cours de l'écoute ? Quelles réactions et répliques du public avez-vous pu distinguer ? À votre avis, dans quel but ce texte de chanson a-t-il été écrit ? Y avez-vous entendu beaucoup de fautes de grammaire ? Est-ce donc une chanson d'amour ou bien plutôt une chanson qui alerte les Français sur leur niveau de compétences grammaticales (ou les deux) ? Savez-vous que les Français sont peu tolérants vis-à-vis des fautes d'orthographe et de grammaire et qu'ils ne se lassent pas de critiquer les autres pour leurs erreurs ? Comment pouvez-vous expliquer ces deux commentaires dans YouTube : 1) « Gérémy célèbre aujourd'hui la langue française en chanson. » ; 2) « Le pire, c'est que certaines personnes ne verront (ou plutôt n'entendront) même pas les fautes ! » ? Toutes les fautes que Gérémy Crédeville a incorporées dans son texte, sont des erreurs courantes qui ont une certaine logique. Voudriez-vous savoir pourquoi les Français les font souvent ? Voulez-vous vous servir de ce texte pour réviser la grammaire française ?

• LECTURE ET REPÉRAGE DE FAUTES

Lisez le texte de la chanson (Doc. 1) qui comporte des erreurs relatives à l'orthographe et à la grammaire. Encerclez-les sans les corriger ! Puis, pour vous assurer que vous avez repéré toutes les fautes, réécoutez la chanson en faisant attention à toutes les réactions du public.

Doc. 1

C'est la faute à l'amour (Gérémy Crédeville)

Pour toi je courirai à travers les balles
 J'irais bien plus vite que des chevaux
 Je boirai l'eau d'un canival
 Mettrai mes membres dans des bocals
 Oh il faut qu'on s'voye (bis)
 Au jour d'aujourd'hui ils croient que je suis fou
 Malgré que j'aie toute ma tête, pourtant
 Je suis obnubilé par toi, c'est tout
 Si tu saurais m'aimer, ça serait différent
 Ceux qui z'ont des soucis, je te jure, c'est pas moi
 Ce qui les énerve, moi, je sais pas c'est quoi
 Je t'aime, comme même (bis)
 Pour toi je vais très souvent au coiffeur
 Je prends même la voiture à ma sœur
 Quand je vois les ciseaux, je n'ai pas peur
 Mes cheveux ne ressent pas la douleur

Et le plus pire, c'est que je pourrais
S'il le fallait, te rénumérer
Pour que tu m'aimes (bis)
Pour que tu m'aimes
Oh je m'excuse de t'aimer un peu trop fort
Je monterai en haut d'un château fort
Pour t'avoir dans les bras et te serrer très fort
Y a pas de rimes plus riches que fort avec fort
Et je me demande, qu'est-ce que tu penses (bis)
Je t'aime
L'eau qui bouille en moi n'a pas fini de frémir
L'haricot en toi va bientôt grandir
Ça va mal se finir
Oh je peux pas rattrerir
Je m'assis devant toi, tu n'as plus qu'à m'aimer
Je buvrai tes paroles quoi que vous en disez
Je t'aime quand l'horreur se lève (bis)
Je fais un infractus à chaque fois que je te vois
Il faut qu'on vive ensemble, toi z'et moi
Et si tu veux me fuir, sache que je te rattraperai in
extremiste
Car je t'aime (France Inter, 2023)

• CORRECTION DES ERREURS

En relisant ce texte de chanson, corrigez toutes les fautes de grammaire et d'orthographe que vous avez trouvées, en évoquant les règles que vous connaissez. En cas de doute, n'hésitez pas à entreprendre une investigation sur Internet. Combien de fautes avez-vous repérées ? (Ce travail peut s'effectuer en classe, individuellement ou en groupe, avec l'aide du professeur ou sans, ou comme devoir à domicile.)

Corrigé du texte de chanson :

Pour toi je courrai (1) **courrai** à travers les balles
J'irais (2) **Je courrai** bien plus vite que des chevals
(3) **chevaux**
Je boirai l'eau d'un canival (4) **caniveau**
Mettrai mes membres dans des bocals (5) **bocaux**
Oh il faut qu'on s'voye (6) **voie** (bis)
Au jour d'aujourd'hui (7) ils eroivent (8) **croient**
que je suis fou
Malgré que (9) **Bien que** j'aie toute ma tête, pourtant
Je suis obnubilé (10) **obnubilé** par toi, c'est tout
Si tu saurais (11) **savais** m'aimer, ça serait différent
Ceux qui z'ont (12) des soucis, je te jure, c'est pas moi
Ce qui les énerve, moi, je sais pas c'est quoi
Je t'aime, comme (13) **quand** même (bis)
Pour toi je vais très souvent au (14) **chez** le coiffeur
Je prends même la voiture à ma sœur
Quand je vois les ciseaux, je n'ai pas peur
Mes cheveux ne ressent (15) **ressentent** pas la douleur
Et le plus pire (16), c'est que je pourrais
S'il le fallait, te rénumérer (17) **rémunérer**

Pour que tu m'aimes (bis)
Oh je m'excuse (18) **excuse-moi** de t'aimer un peu
trop fort
Je monterai en haut d'un château fort
Pour t'avoir dans les bras et te serrer très fort
Y a pas de rimes plus riches que fort avec fort
Et je me demande qu'est-ce que (19) tu en (20)
penses (bis)
Je t'aime
L'eau qui bouille (21) **bout** en moi n'a pas fini de
frémir
Le (22) haricot en toi va bientôt grandir
Ça va mal se (23) finir
Oh je peux pas ratterrir (24) **atterrir**
Je m'assis (25) **m'assieds (m'assois)** devant toi, tu
n'as plus qu'à m'aimer
Je buvrai (26) **boirai** tes paroles quoi que vous en
disez (27) **disiez**
Je t'aime quand l'horreur (28) **aurore** se lève (bis)
Je fais un infractus (29) **infarctus** à chaque fois que
je te vois
Il faut qu'on vive ensemble, toi z'et (30) moi
Et si tu veux me fuir, sache que je te rattraperai in
extrémiste (31) **extremis**
Car je t'aime

• VÉRIFICATION ET EXPLICATION DES CORRECTIONS

Après avoir fait ce test, il est important d'accompagner d'explications toutes vos suggestions de correction. Parcourons le texte de chanson ensemble pour analyser et corriger toutes les erreurs en mettant en commun nos compétences orthographiques et grammaticales !

(1) Quand on dit ou écrit « je courrai », on suit la règle de formation du futur simple : partir – je partirai, dormir – je dormirai, etc. Mais le verbe « courir » fait partie des exceptions qui ne se forment pas à partir de l'infinitif (aller, avoir, envoyer, être, devoir...). Le radical du verbe « courir » au futur simple est « courr- ».

(2) On utilise le verbe « aller » avec une indication de lieu : « en France », « à Paris », « à la campagne », « y », etc. Si aucun lieu n'est désigné, il faut utiliser un autre verbe : « courir », « marcher », « se déplacer », etc.

(3) Le pluriel de « cheval » est « chevaux », comme celui de « journal » est « journaux » et celui d'« animal », « animaux ». En effet, la plupart des mots terminés en -al font leur pluriel en -aux, sauf quelques exceptions dont le pluriel se termine en -als : bal, carnaval, festival, récital, régala... !

(4) C'est une imitation fautive du modèle phonétique « cheval – chevaux, journal – journaux, hôpital – hôpitaux... ». Le singulier de « caniveaux » est « caniveau », comme celui de « châteaux » est « château » et celui de « gâteaux », « gâteau ». Faites attention : au pluriel, « chevaux », « journaux », « hôpitaux » ont la

terminaison -aux, tandis que « caniveaux », « châteaux », « gâteaux » se terminent en -eaux. La prononciation de ces terminaisons est identique !

(5) Le pluriel de « bocal » est « bocaux », comme celui de « cheval » est « chevaux » (voir la note 3).

(6) Le radical du verbe « voir » au subjonctif présent est « voi- » pour « je, tu, il/ elle/ on, ils/ elles ». Le radical « voy- » est utilisé pour « nous » et « vous ».

(7) « Au jour d'aujourd'hui » est un double pléonasme qu'il faut éviter autant que possible. Historiquement, « hui », un mot d'ancien français du XI^e siècle, signifiait « le jour où l'on est ». Avec le temps, le trouvant trop court, on lui ajoute « au jour », et « hui » devint « aujourd'hui », c'est-à-dire « au jour de ce jour ». « Au jour d'aujourd'hui » veut donc dire « au jour du jour de ce jour » ! Ce pléonasme n'est pas l'invention d'une nouvelle génération ne sachant plus s'exprimer (comme on l'entend souvent) : « au jour d'aujourd'hui » existe depuis 1531, année où il a été attesté la première fois (Projet Voltaire, 2023).

(8) La 3^e personne du pluriel du verbe « croire » est « croient ».

(9) Dans le langage familier, on emploie parfois la conjonction « malgré que », et cette tournure est incorrecte : avec « malgré », on utilise un nom (« malgré la pluie, malgré sa colère... »). Pour introduire une subordonnée exprimant la concession, on utilise la conjonction « bien que » (ou « quoique »). « Bien que » est toujours suivi du subjonctif.

(10) « Omnibulé » est un mot qui n'existe pas dans la langue française. Il s'agit de l'inversion des voyelles au milieu du mot « obnubilé » qui est le participe passé du verbe « obnubiler » (priver quelqu'un de sa lucidité, de discernement). Une personne obnubilée par quelque chose y pense de manière obsédante. L'erreur s'explique ici par le fait que des mots avec le préfixe « omni- » existent bien (omnibus, omniprésent, etc.).

(11) Pour exprimer une condition liée au présent ou au futur, dans une phrase avec le conditionnel, on utilise l'imparfait : « Si tu venais, je serais content ! »

(12) Ceux qui z'ont : [ki zõ] est une liaison injustifiée et erronée. Les Français trouvent que les liaisons sont jolies à l'oreille et ont ainsi tendance à en ajouter là où il n'y en a pas.

(13) L'expression correcte est « quand même ».

(14) La préposition « à » est utilisée avec un nom de lieu inanimé, c'est-à-dire qui ne désigne pas une personne : *Je vais au magasin et à la poste (au restaurant, à la bibliothèque, à la banque)*. La préposition « chez » est utilisée avec un nom de lieu désignant une personne (un nom de profession, un nom propre, etc.) ou un pronom qui fait référence à une personne physique : *Je vais chez le coiffeur (chez le dentiste, chez Michel, chez lui)*. L'erreur est courante avec le mot « coiffeur » car on pense que « le coiffeur » désigne l'établissement plutôt que la personne.

(15) Dans la forme « ressent », « -ent » final n'est pas la terminaison de la 3^e personne du pluriel. Pour « ils/elles », la forme correcte est « ressentent ».

(16) Pour l'adjectif « mauvais », les formes correctes du superlatif sont « le pire » et « le plus mauvais ». Comme « pire » est déjà un degré de comparaison, il ne peut donc pas y avoir de « plus pire ». C'est une erreur faite très couramment par les enfants (tout comme « le plus meilleur »).

(17) L'utilisation de « rémunérer », à la place de « rémunérer » (payer un service, un travail), est une erreur souvent commise, à cause de l'inversion des consonnes et en raison de l'analogie avec les mots « énumérer », « numération », « numéro ». « Rénunérer » n'existe pas dans les dictionnaires français.

(18) Logiquement, on ne peut pas s'excuser soi-même, pardonner sa faute à soi-même, puisqu'on demande l'accord de l'autre. Il faut donc bannir « je m'excuse » en privilégiant d'autres formules d'excuses.

(19) Dans le discours indirect, « qu'est-ce que » est remplacé par « ce que ».

(20) Lorsqu'on demande à quelqu'un son opinion, on peut utiliser « Qu'est-ce que tu en penses ? » Le pronom « en » y est obligatoire, sauf s'il y a un complément qui suit : « Qu'est-ce que tu penses de ce film ? » Si l'on veut juste savoir à quoi pense la personne, on dira : « À quoi penses-tu / tu penses ? »

(21) Au présent de l'indicatif, la forme correcte du verbe « bouillir » à la 3^e personne du singulier est « bout ». L'option « bouille » existe aussi, mais c'est le présent du subjonctif : « Il faut que l'eau bouille ! »

(22) Le mot « haricot » contient un « h » aspiré, c'est pour cela que l'on dit « le haricot » et non « l'haricot ». Il en est de même pour « la hache », « la haine », « le hérisson », « le héros », « le hongrois », etc. Et comme les Français aiment les liaisons, vous entendrez souvent dire « les z-haricots », même si cela n'est pas correct.

(23) Le verbe « finir » ne s'utilise pas à la forme pronominale.

(24) Le préfixe « re- » (ré-, r-) signifie la répétition d'une action : redécouvrir, redonner, relever, reprendre (avant une consonne) ; réécrire, réinventer, réorganiser (avant une voyelle). Quelques verbes qui commencent par une voyelle, prennent le préfixe « r- » (sans le « e ») :

raccompagner, rhabiller, rajouter, rétablir, rouvrir. Le verbe « ratterrir » qui devrait signifier « atterrir de nouveau », n'existe pas dans les dictionnaires français réputés (Larousse, Le Robert).

(25) Au présent de l'indicatif, la forme correcte du verbe « s'asseoir » à la 1^{ère} personne du singulier est « m'assieds » (ou « m'assois »). « Je m'assis » est le passé simple du verbe.

(26) Bien qu'on entende souvent dire « je buvrai », le futur simple du verbe « boire » se forme à partir de l'infinitif : « je boirai ».

(27) « Vous disez » est une faute de conjugaison très

fréquente, calquée sur la terminaison habituelle pour la deuxième personne du pluriel de l'indicatif (« vous marchez, chantez, criez, etc. »). Au présent de l'indicatif, la forme correcte est « vous dites » ; après « quoi que », il faut utiliser le subjonctif : « vous disiez ».

(28) Si l'on parle d'une lueur qui paraît à l'horizon un peu avant le lever du soleil, c'est l'aurore, pas « l'horreur » !

(29) Dans le mot « infarctus », les lettres « a » et « r » sont parfois erronément inversées, à l'oral comme à l'écrit, donnant « infractus ». Cela pourrait s'expliquer par la suite de consonnes *r-c-t* qui pose une difficulté d'articulation.

(30) Toi z'et moi : [twa ze mwa] est également une liaison injustifiée et erronée (voir la note 12).

(31) « In extremis » est une locution latine qui signifie « à la toute fin, au tout dernier moment ». L'auteur veut, encore une fois, montrer que la personne qui parle, n'a pas eu l'éducation nécessaire et pense, à tort, que cette expression – utilisée très fréquemment – est formée avec le mot « extrémiste »

• EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

En tant que révision, faites l'exercice suivant en encerclant l'option correcte :

Doc. 2

1. Je *courrai* / *courirai* à la plage où ma bien-aimée m'attendra.
2. *J'irai* / *Je marcherai* lentement en rêvant de te rencontrer.
3. Je voyais des plages de sable noir où couraient des *chevaux* / *chevals* sauvages.
4. J'entends l'eau couler dans le *canival* / *caniveau*.
5. Je vais conserver ma confiture dans ces *bocaux* / *bocals*.
6. Il est urgent que je te *voye* / *voie*.
7. *Au jour d'aujourd'hui* / *Aujourd'hui*, je lui dirai « Je t'aime » !
8. Elles *croient* / *croivent* qu'il est irrésistible, avec sa moustache !
9. *Malgré que* / *Bien que* tu m'aies déçue, je te donne une deuxième chance !
10. Elle est *omnibulée* / *obnubilée* par cette idée du prince charmant qu'elle doit rencontrer.
11. Si tu *savais* / *saurais* combien je t'aime, tu comprendrais que sans toi tous les jours sont blêmes.
12. Heureux sont ceux [*ki zō*] / [*ki ò*] des ailes !
13. Malgré tous les problèmes, c'étaient de bonnes vacances *comme même* / *quand même* !
14. Je dois passer *chez le* / *au* fleuriste : c'est l'anniversaire de ma fiancée !

15. Ils *ressent* / *ressentent* de la sympathie l'un pour l'autre.
16. *Le pire* / *Le plus pire* dans tout ça, c'est que c'est vrai.
17. Vous avez très bien travaillé ! Je voudrais *rénumérer* / *rémunérer* vos bons services.
18. *Je m'excuse* / *Excuse-moi* de t'avoir fait attendre.
19. Je voudrais savoir *qu'est-ce que* / *ce que* tu vas faire ce soir !
20. Elle me va, cette robe courte ? Qu'est-ce que *tu en penses* / *tu penses* ?
21. Si l'eau *bouille* / *bout* dans la casserole, tu peux y mettre les spaghettis.
22. Ce soir, on va lire « Jack et *le haricot* / *l'haricot* magique ».
23. Nous ne sommes pas tombés si bas comme dans un roman banal où le grand amour *fini* / *se fini* mal.
24. Notre avion va bientôt *ratterrir* / *atterrir*.
25. *Je m'assis* / *m'assieds* sur le sable et j'écoute la chanson des vagues.
26. *Je buvrai* / *boirai* à votre santé !
27. J'achèterai ce roman d'amour quoi que vous en *disiez* / *disez*.
28. J'adore me lever très tôt le matin pour admirer *l'aurore* / *l'horreur*.
29. Il a fait un *infarctus* / *infractus* à cause des drames qu'il avait vécus.
30. [*twa ze mwa*] / [*twa e mwa*], ça peut se raconter comme une belle histoire, comme un conte de fées !
31. En se dépêchant pour ne pas être en retard à son rendez-vous, il a pris son bus in *extremis* / *extrémiste*.

On peut proposer aux étudiant.e.s de faire cet exercice au bout d'un certain temps, quelques jours après le repérage et la correction d'erreurs dans le texte « C'est la faute à l'amour ». Cet exercice est surtout recommandé si les étudiant.e.s ont eu du mal à repérer toutes les erreurs.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- France Inter. (2023). « C'est la faute à l'amour ». RADIOFRANCE. [consulté le 03.09.2023]. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/geremy-part-en-live/geremy-credeville-part-en-live-du-mercredi-24-mai-2023-6464142>
- Projet Voltaire. (2023). « Au jour d'aujourd'hui » est-il un pléonisme ? [consulté le 03.09.2023]. Disponible sur : <https://www.projet-voltaire.fr/regles-orthographe/pleonisme-au-jour-d-aujourd'hui/>

Je voudrais remercier Madame Chloé Gallien (the University of St Andrews, the University of Kent) pour ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion lors de la rédaction de cette fiche pédagogique.